

# Crépuscule brun

Journée d'études

*Images et discours  
de l'internationale  
néofasciste*

Université

de Strasbourg

**Jeudi 3 avril 2025**

9h-17h30

Salle des Conférences de la Misha

Laboratoire

Approches contemporaines de la **création**

et de la **réflexion artistique** ACCRA UR 3402

Université de Strasbourg



Lieu

## Salle de conférence

### Bâtiment | MISHA

5 allée du Général Rouvillois

67000 Strasbourg

Accès

Tram C, E, F, arrêt «Observatoire»

Gratuit, sans réservation

Contacts

Antoine Hoffmann :

[an.hoffmann@unistra.fr](mailto:an.hoffmann@unistra.fr)

Dorian Merten :

[d.merten@unistra.fr](mailto:d.merten@unistra.fr)

Sophie Pierre :

[s.pierre@unistra.fr](mailto:s.pierre@unistra.fr)

Graphisme

Antoine Hoffmann

Cette journée d'études est organisée par **Antoine Hoffmann** (Artiste-chercheur, docteur), **Dorian Merten** (Enseignant-chercheur, doctorant) et **Sophie Pierre** (Enseignante-chercheuse, doctorante) dans le cadre du champ de recherche «Pratiques et politiques visuelles» mené au sein du programme de recherche sur les **Cultures Visuelles** du Laboratoire Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistique | UR 3402 de l'Université de Strasbourg. Elle synthétise le travail de recherche mené par les étudiant-e-s de master du **Séminaire interdisciplinaire Représenter les luttes : images, gestes, postures**.

Dans un contexte de montée en puissance des extrêmes droites à l'échelle internationale, la question de la représentation des luttes est centrale. Les mouvements nationalistes et réactionnaires, à travers des stratégies visuelles, façonnent un imaginaire destiné à fédérer leurs partisans et à imposer leur vision du monde. Affiches, photographies, symboles, vidéos ou même sont autant d'outils mobilisés pour construire une identité politique et structurer un discours idéologique. Face à cette offensive, des pratiques de détournement et de réappropriation émergent, redéfinissant les codes de la contestation et questionnant le rôle de l'image dans l'affrontement des idées.

Cette journée d'études propose d'interroger ces jeux de construction et de déconstruction en explorant les approches historiques, esthétiques et sociologiques par le prisme des études visuelles. L'analyse des influences et des détournements permettra d'examiner les filiations idéologiques et les stratégies de légitimation visuelle, tandis que la mise en scène des identités révélera les mécanismes d'altérisation et d'héroïsation propres aux discours nationalistes. Enfin, la circulation internationale des représentations et le rôle des nouvelles technologies seront interrogés pour comprendre comment ces imaginaires se propagent et s'adaptent aux évolutions contemporaines.

## PROGRAMME

**9h.** Accueil des participant-e-s

**9h15.** Introduction de la journée d'études | **Antoine Hoffmann**

### **Panel 1. #Influences**

**9h25.** *TibotInShape, ambassadeur fédérateur des iconographies conservatrices*  
| **Nils Chardel**

**9h45.** *Réinventer la radicalité : l'évolution des stratégies de communication de l'extrême droite française et leur impact sur la jeunesse* | **Tom Moussin**

**10h05.** *Daniel Conversano : un youtubeur d'extrême droite à rebours de la dédramatisation* | **Charles Le Divenach**

**10h40.** Pause

### **Panel 2. # Détournements**

**11h00.** *Réappropriation et détournement des faits divers par l'extrême droite*  
| **Tristan Nien**

**11h20.** *Jordan Bardella et la représentation tiktokisée de la politique*  
| **Axelle Lehmann**

**11h40.** *Monopole des réseaux et images des Etats-Unis : le remplacement Trump*  
| **Mathilde Schissele**

**12h15.** Pause repas

### **Panel 3. #Identités**

**14h00.** *Réac'lette : Construction d'un imaginaire réactionnaire par les influenceurs terroirs sur internet* | **Sauvan Launay**

**14h20.** *A bon entendeur, salut ! Survivance et récupération des symboles de l'extrême droite* | **Jade Guéro**

**14h40.** *Némésis : l'appropriation des codes du féminisme et des médias de gauche* | **Léa Wanner**

**15h15.** Pause

### **Panel 4. #Internationales**

**15h30.** *Les processus d'essentialisation et d'altération dans les représentations des Mexicains* | **Mirabelle Xóchitl**

**15h50.** *La mise en scène de la violence entre spectacularisation et banalisation : quand la violence devient un produit* | **Jeanne Gavalda**

**16h10.** *Musique classique sous le Troisième Reich* | **Gabriel Miriel Vidal**

**16h30.** *Riposte stratégique* | **Aurélien Mass**

**17h05 .** Conclusion | **Antoine Hoffmann, Dorian Merten, Sophie Pierre**

Panel 1.

#Influences

9h25.

# *ThibotInShape, ambassadeur fédérateur des iconographies conservatrices*

**Nils Chardel**

Cette recherche interroge la manière dont Tibo InShape, figure influente de YouTube, participe à la diffusion de valeurs conservatrices à travers une image apolitique et divertissante. Son contenu valorise une masculinité hégémonique, fondée sur la performance, l'autorité et le nationalisme. En mobilisant l'iconographie patriotique et des récits de réussite individuelle, il véhicule des normes hétéronormées et capitalistes. Cette influence, renforcée par la relation parasociale propre aux plateformes numériques, contribue à normaliser ces idéologies auprès d'un jeune public.

*Nils Chardel est artiste plasticien et étudiant en master Arts plastiques – Recherche et pratique située à l'Université de Strasbourg. Son travail interroge la mémoire, le deuil et l'effacement à travers des installations mêlant sculpture, photographie et vidéo. Il explore notre rapport intime et collectif à la mort.*

9h45.

# *Réinventer la radicalité : l'évolution des stratégies de communication de l'extrême droite française et leur impact sur la jeunesse*

**Tom Moussin**

La communication explore l'évolution des stratégies de communication des influenceur·euse·s de l'extrême droite française, en particulier Thaïs d'Escufon et Papacito. Ces figures utilisent les plateformes numériques, diffusant des stéréotypes de genre et des théories conspirationnistes. Leur succès repose, en partie, sur une esthétique visuelle percutante et une narration émotionnelle, attirant un public jeune, en mal de repères.

*La recherche artistique de Tom Mousin se concentre sur l'exploration de la condition humaine et les interactions sociales, en mettant l'accent sur les tensions et les émotions complexes qui émergent dans les espaces publics et privés. Son approche artistique cherche à provoquer des dialogues et des questionnements sur les dynamiques sociales contemporaines.*

10h05.

## *Daniel Conversano : un youtubeur à rebours de la dédiabolisation*

### **Charles Le Divenach**

Daniel Conversano, influenceur d'extrême droite, propose une image particulière au sein de la fachosphère d'internet. Assumant sa radicalité politique et jouant à repousser les limites, ce créateur de contenu se détache sensiblement du pop-fascisme théorisé par Maxime Macé et Pierre Plottu dans leur ouvrage éponyme. Cette communication propose d'analyser sa tactique de visibilisation pour mieux comprendre la stratégie politique qu'elle sert. Daniel Conversano produit, en effet, une image de lui spécifique, qui correspond à des objectifs ambitieux pour sa trajectoire personnelle et pour celle de l'extrême droite.

*Charles Le Divenach est titulaire d'un master de Politiques et sociétés, avec une spécialisation dans les politiques et la gestion de la culture. Il a rejoint le master d'Écritures Critiques et Curatoriales de l'Art et des cultures visuelles, dans lequel il réalise un travail de recherche sur le renouveau de l'agriculture dans l'art contemporain par la mobilisation d'images de violence et de mort.*

Panel 2.

#Détournements

11h00.

# *Réappropriation et détournement des faits divers par l'extrême droite*

**Tristan Nien**

Cette recherche s'intéresse à la place des faits divers dans le paysage médiatique et à leur rôle dans la construction du récit journalistique. En comparant leurs formes et leurs mécanismes narratifs, il s'agira de mettre en évidence la manière dont ces récits façonnent notre perception du réel et comment cette perception est modifiée pour l'inscrire dans une idéologie. En effet, entre information et sensationnalisme, les faits divers interrogent les logiques médiatiques et révèlent des enjeux sociaux et culturels souvent sous-estimés. Le discours politique de l'extrême droite l'a bien compris et a fabriqué un régime d'exploitation de ces phénomènes afin de nourrir un imaginaire et d'imposer celui-ci comme un discours hégémonique. Cette étude sera analysée sous le prisme des théories conspirationnistes du Grand remplacement, dans le but de révéler comment une interprétation a pris le pas sur la compréhension complexe d'événements.

*Tristan Nien est un artiste travaillant sur l'altération de la peau dans l'évolution d'un rapport extime d'un individu, comme un élément identitaire impactant la forme et la perception de l'autre. Cette recherche se fait, en partie, au travers d'explorations et de détournements de techniques (chirurgie) comme de mouvements (scarification).*

11h20.

# *Jordan Bardella et la représentation tiktokisée de la politique*

**Axelle Lehmann**

Le visage de Jordan Bardella est l'image de la lutte acharnée de l'extrême droite à se démocratiser. Cette image, Bardella la façonne à l'aide des réseaux sociaux, notamment TikTok. Mise en scène de sa vie, apparente dépolitisation des discours, illusion d'une proximité, il crée une image alternative à celle des médias de masse, qui modifie considérablement notre rapport au politique et à ses représentations.

*Axelle intègre le master ECCA en 2024. Dans sa recherche, elle se penche sur le miroir dans l'art contemporain et sur l'impact de l'image spéculaire sur les corps. Elle cherche à comprendre le paradoxe de la réception de ces images dans un double sentiment d'incarnation et d'aliénation par l'image en mouvement.*

11h40.

# *Monopole des réseaux et images des Etats-Unis : le remplacement Trump*

## **Mathilde Schissele**

La réélection de Donald Trump aux présidentielles américaines de novembre 2024 a marqué le pays. Les plateformes des réseaux sociaux redeviennent ses canaux de communication principaux, notamment grâce au soutien d'Elon Musk sur X. Ces espaces, monopolisés par des partisans républicains, diffusent images et discours porteurs de valeurs conservatrices, des valeurs « américaines » qui prennent désormais forme via la figure de Donald Trump.

*Actuellement en première année de master Ecritures Critiques et Curatoriales de l'Art et des cultures visuelles, les recherches de Mathilde Schissele portent sur les métiers de la curation et les protocoles d'exposition d'oeuvres immatérielles (oeuvres protocolaires, performances).*

Panel 3.

#Identités

14h00.

# *Réac'lette : Construction d'un imaginaire réactionnaire par les influenceurs terroirs sur internet*

**Sauvan Launay**

A travers l'analyse de contenus visuels diffusés sur les réseaux sociaux, cette intervention cherche à explorer la manière dont l'imaginaire du terroir et de la tradition est mobilisé pour véhiculer un discours identitaire et réactionnaire d'extrême droite. En s'appuyant sur des photographies, des illustrations et des vidéos visant à lutter contre une entité menaçant la France idéalisée, il s'agira de questionner les stratégies de représentation et les codes esthétiques qui masquent un rejet de l'altérité.

*Sauvan Launay est étudiant en master Ecritures Critiques et Curatoriales de l'Art et des cultures visuelles à la Faculté des Arts visuels de Strasbourg et travaille sur la façon dont les installations immersives peuvent être vectrices d'altérations dans la perception du soi.*

14h20.

*A bon entendeur, salut !  
Survivance et récupération des  
symboles et de ses discours par  
l'extrême droite*

**Jade Guéro**

L'utilisation excessive du salut nazi et sa décomplexion ont entraîné une perte de son discours sémiotique, comme de son histoire. Elon Musk, Steve Bannon, étudiants de l'UNI, tous souriants et tendant la main comme le bras fièrement. La saturation visuelle dans les médias de masse efface le contexte que ce geste convoque.

*A la suite d'une licence d'Arts plastiques, Jade Guéro a intégré le master Ecritures Critiques et Curatoriales de l'Art et des cultures visuelles en 2024. Dans sa recherche, elle se concentre sur les biais de représentations cartographiques et les alternatives proposées dans le champ de l'art contemporain.*

14h40.

# *Némésis : l'appropriation des codes du féminisme et des médias de gauche*

**Léa Wanner**

Le collectif Némésis, fondé en 2019 par un groupe de jeunes femmes d'extrême droite se revendiquant féministes, détourne les codes du féminisme et des médias de gauche pour promouvoir un discours identitaire. Il s'agira donc d'analyser la manière dont le collectif utilise la communication visuelle et s'approprie les codes militants et médiatiques progressistes afin de se faire une place dans l'espace médiatique, notamment à travers la figure centrale d'Alice Cordier.

*Léa Wanner est étudiante en première année de master Arts Plastiques : Recherches et Pratiques Situées à l'Université de Strasbourg. Dans le cadre de sa recherche, elle utilise la broderie afin d'aborder la question de l'objectification du corps reproducteur « féminin ».*

Panel 4.

#Internationales

15h30.

# *Les processus d'essentialisation et d'altérisation de l'image du Mexicain, à travers les réseaux sociaux*

**Mirabelle Xóchitl**

Cette recherche analyse un corpus d'images issues des réseaux sociaux, associées à un discours coloriste dans le contexte mexicain. Il s'agit de révéler la persistance de motifs coloniaux sur ces plateformes, ainsi que l'infiltration de ces images dans la vie quotidienne. La communication proposée vise à prêter un regard observateur et critique envers les images circulant sur internet en les fragmentant, afin de contrer leur fugacité et de réfléchir sur leur potentielle agentivité sur l'individuation.

*Diplômée d'une licence d'Arts plastiques, Mirabelle Xóchitl est actuellement en master Arts - Recherches et pratiques situées à l'Université de Strasbourg. S'inscrivant dans une démarche de recherche-crédation, elle interroge la colonialité visuelle dans la construction des identités mexicaines contemporaines.*

15h50.

# *La mise en scène de la violence entre spectacularisation et banalisation : quand la violence devient un produit*

**Jeanne Gavalda**

La mise en spectacle de la violence guerrière constitue l'un des enjeux fondamentaux de la médiatisation contemporaine. En effet, si l'imagerie de la guerre a toujours joué un grand rôle dans l'imaginaire collectif, son omniprésence sur les réseaux sociaux modifie profondément notre rapport à la violence. Dans le prolongement des travaux de Jean-Louis Comolli et de Hans-Magnus Enzensberger, il s'agira ici d'examiner comment les productions audiovisuelles de l'extrême droite, et en particulier celles du bataillon paramilitaire ukrainien Azov, déploient une stylisation de la violence et une imagerie du choc visuel. Nous verrons ainsi dans quelle mesure les productions visuelles de l'extrême droite confèrent un statut ambivalent à la violence, laquelle devient aussi spectaculaire que banale, aussi sacrée que commerciale.

*Après une première formation théâtrale, Jeanne Gavalda a réalisé une double licence en études théâtrales et philosophie. Actuellement en master de dramaturgie, elle rédige son mémoire portant sur la mise en discours de la guerre dans les dramaturgies contemporaines. Elle cherchera, durant cette communication, à explorer sa mise en image.*

16h10.

# *Musique classique sous le Troisième Reich*

## **Gabriel Miriel Vidal**

Herms Niel composa en 1938 la chanson Erika alors sous domination nazie. Nous évoquerons l'histoire de cette chanson et la controverse dans laquelle elle se trouve actuellement, notamment suite à l'évènement survenu à l'Oktoberfest du 23 septembre 2023.

*Gabriel Miriel Vidial est étudiant en 2<sup>e</sup> année de Master Musicologie Etude et Recherche en musique et également violoniste au conservatoire de Reims. Ses recherches portent sur le compositeur et violoniste autrichien Johann Joseph Vilsmayr.*

16h30.

# *Riposte stratégique*

## **Aurélien Mass**

Le commerce de la haine est une terrible affaire. C'est un mythe sans époque ; transhistorique et donc encore tragiquement d'actualité.

C'est l'outil ustensilaire de la domination par excellence ! La haine ne vient pas sans une image corrompue de son adversaire ; elle va de pair et s'accroît même à mesure que cette dernière est détournée.

Post-vérité, domestication de l'art et des consciences, polarisation des affects et politisation de la haine ; c'est une toile mondiale qui se dessine. Néanmoins, l'art et la lutte par l'image peuvent incarner un levier symbolique efficient face à la misère ; en agissant sur l'individu créant, sur le milieu recevant ce jeu de la vie qu'est la création, et sur celles et ceux côtoyant cette œuvre dans son milieu recevant.

Si aujourd'hui les extrêmes droites semblent opérer une contre-attaque, au moment où ils lanceront un jab et tendront le bras, nous leur prendrons pour mieux leur faire un ippon.

*Aurélien Mass est un artiste diplômé d'une licence d'Arts plastiques à l'Université Paris-Sorbonne et titulaire d'un master Arts - Pratiques et théories, obtenu à l'Université de Strasbourg. Ses recherches portent sur le développement de moyens artistiques efficients et visent à recréer les conditions d'un avenir en commun, dans un avenir incertain.*

